Association des Amis
de l'Abbaye de Montheron

Revue des Amis de l'Abbaye de Montheron

2006

Programme

Sommaire

Prélude	1
Reconnaissance à Willy Chevalley	2
Le mot des archéologues	3
Montheron 1999-2006	7
Notre-Dame de Bellevaux	9
Programme 2006	12
Orgue et poésie	14

Impressum

Editeur: Association des Amis de l'Abbaye de Montheron
Daniel Thomas, président – Ch. de Beaumont 8, 1053 Cugy
Tél. et fax: 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch
www.carillonneur.ch/aaam

Autres membres du comité: Pierre Margot, vice-président; Madeleine Nicole, secrétaire; Pierre Golaz, caissier; Jacqueline Chave; Jean-Louis Dos Ghali; Jane Haapiseva, pasteure; Antoine Jaquenoud.

Compte postal: 10-216 82-4

Photo de couverture: L'église de Montheron en restauration sous son habit blanc, photo Marc Reymond

Machines Agricoles
CHEVILLAT MAURICE
LE MONT-SUR-LAUSANNE

ATELIER:
Chemin des Dailles 6 – 1053 Cugy/VD
Tél./Fax 021 653 07 31 – Natel 079 213 32 02

L'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron est membre de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens

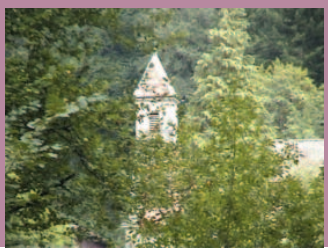
LE COMPTOIR DU BOIS SA
Industrie et commerce du bois

Scierie et commerce de bois à Montheron

Tous bois de construction et d'intérieur • Tous débits de bois et panneaux

Atelier de débitage et commandes

1008 Prilly • Ch. des Pâquis 1 • Tél. 021 621 89 20 • Fax 021 621 89 25
www.comptoirbois.ch



Prélude

se glisser entre les feuilles
entre les interstices de lumières,
entrer dans la forêt
longer le ruisseau
écouter la voix des chœurs
sentir en soi vibrer la musique

une promenade d'amitié
un peu de vent glisse sur le feuillage bruissant
on entend un écho des harmonies de l'orgue
jusqu'auprès du tronc où l'on est assis

laissez s'ouvrir en vous une place pour la musique
écouter le chant de la forêt

ouvrir l'oreille
et respirer la musique

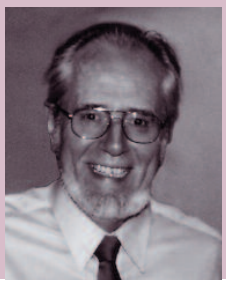
Daniel Thomas, président AAAM

Concerts de Carillon

Pully - Église de la Rosiaz
Esplanade de Chantemerle, à 19h00
au carillon: D. Thomas, J-Fr. Cavin, J-P. Vittoz
renseignements dt@irreel.org
le 1er août, les dimanches 6 et 13 août, et 3 sept. 2006

www.irreel.org/aacc

Reconnaissance de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron à Willy Chevalley



Le site agreste de Montheron et son église sont appréciés par de nombreux promeneurs. Willy Chevalley et son épouse Juliette étaient de leur nombre. En mémoire de celle-ci, peu après son décès, Willy Chevalley et quelques-uns de ses amis ont créé l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron dont il a été nommé président par l'assemblée constituante du 25 mars 1993. Avant cette date, quelques concerts avaient déjà eu lieu mais c'est dans le cadre de l'Association que ces activités se sont structurées, sous la persévérante action de son président: concerts, expositions, conférences, voyages culturels.

La famille d'un autre ami de longue date, le pasteur Jean Stooss, décédé en septembre 1997, a offert à l'Association un petit orgue positif construit vers 1864 dans la région emmentaloise de Sumiswald et que Jean Stooss avait acquis quelques années auparavant. Restauré, cet instrument est maintenant l'un des fleurons de nos concerts.

Grâce aux contacts établis par Willy Chevalley avec la Commune de Lausanne, propriétaire de l'église mais aussi des bâtiments annexes, celle-ci a mis gratuitement à notre disposition l'ancienne salle de paroisse désaffectée, sous la grande halle couverte, voisine de l'église. Seuls incombent à l'Association les frais de chauffage, d'éclairage et d'entretien. Ce vaste local a été aménagé par Willy Chevalley qui y a mis tout son cœur et l'a meublé et décoré avec du mobilier et quelques tableaux lui appartenant, à côté d'autres objets propriétés de l'Association, tels que l'harmonium ou le tableau représentant l'abside de l'abbaye de Flaran (modèle de l'ancienne abbatiale romane de Montheron), donnés par Jean Stooss et sa famille. Cette salle permet de recevoir les artistes avant et après les manifestations, les diverses activités de l'AAAM, comités, assemblées, après-concerts et réunions diverses, voire expositions.

Le modeste programme annuel des premières années a été, dès 1997, remplacé par une plaquette de plusieurs pages avec des articles relatifs à Montheron et sa région, à son histoire, enrichie ces dernières années d'illustrations en couleur.

En treize ans, l'association est devenue un groupement culturel de qualité où un véritable climat amical s'est établi entre les membres, dépassant un intérêt commun pour la musique, l'histoire et le passé cistercien du lieu et cela, on le doit principalement à notre président-fondateur. S'il se retire maintenant, nous lui gardons une très profonde reconnaissance pour tout ce qu'il a fait et donné à «son» association, et nous continuerons d'œuvrer dans ce même esprit confraternel et désintéressé qu'il a su créer.

Au nom de l'équipe actuelle
Pierre Margot

Le mot des archéologues

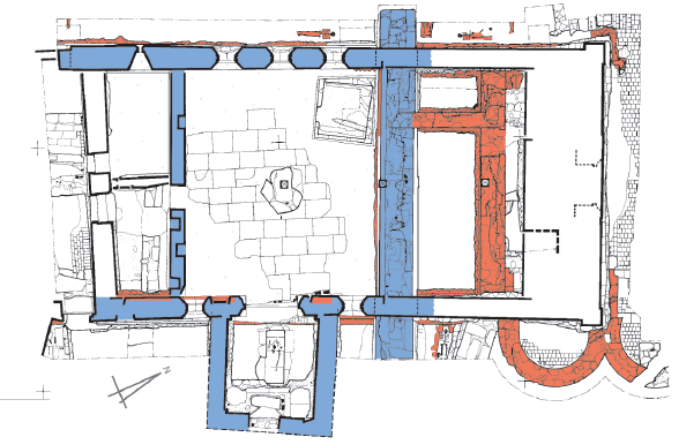
Le temple de Montheron se situe sur l'emplacement des anciens bâtiments conventuels dont il a récupéré une partie des maçonneries primitives. Le programme de la récente restauration du temple prévoyait le renouvellement du crépi et la construction de courettes de ventilation au pied des façades nord et est, les deux interventions touchant des structures médiévales. C'est pour cette raison que l'atelier d'archéologie médiévale de Moudon a été mandaté pour suivre le chantier.

Lors des fouilles de la partie orientale du temple, une ancienne abside, déjà dégagée en 1975-76, fut mise au jour. La découverte de deux assises de la maçonnerie d'origine de la façade occidentale, soigneusement taillées à la laye et d'une partie de sa fondation, complète les résultats archéologiques précédents. Dans le vestibule d'entrée, une maçonnerie compacte a été dégagée, servant de substruction du clocher actuel du XVlll^e^ siècle.

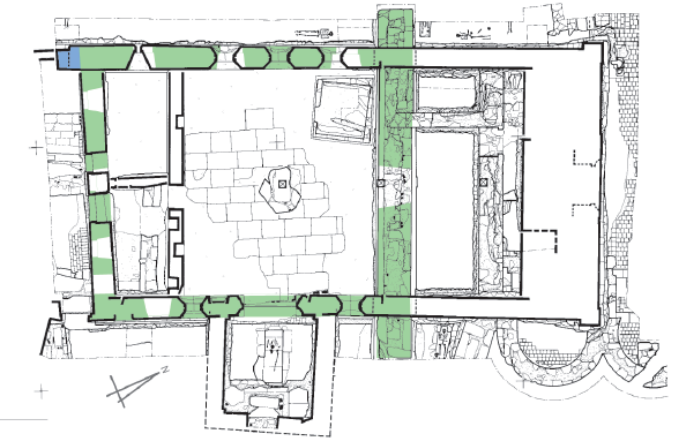
L'analyse des façades a révélé les trois étapes différentes de construction du temple, partiellement mentionnées dans les sources écrites. Après avoir servi pendant quatre siècles, l'église cistercienne a été abandonnée et démolie après 1584[1]. En 1590-92, un premier petit temple fut édifié sur l'ancienne salle capitulaire du bâtiment conventuel, au sud du transept de l'église cistercienne. Il mesurait 9.30 m x 8.00 m, soit 74.4 m², offrant de la place pour environ 50 fidèles. A l'est, la chapelle funéraire de plan carré, jadis ajoutée à la salle capitulaire cistercienne, servait désormais de porche. Cette église de l'époque bernoise fut dotée de cinq fenêtres en arc brisé, trois dans la façade occidentale et deux dans la façade orientale, tout en maintenant, à l'intérieur, la forme de fenêtres présentant un arc en plein cintre. Les archives confirment la création de ces fenêtres au XVIe siècle.

Le deuxième temple est mentionné en 1668 dans la Chronique de Loys-Villardin: *« On a changé le lieu du temple de Montheron. Au lieu qu'on preschoit au dessoubs du bastiment proche de terre, lieu qui estoit fort humide, où on entroit par le bas des degrés, on a fait des fenestres et des bans au grenier qui estoit dessus, et on a fait la porte au dessus de la terasse du costé de bize.*[2] *»*. La surface du nouveau temple fut agrandie du côté méridional, atteignant 11.20 m x 9.30 m, soit 104.2 m², offrant de la place pour environ 70 personnes. Le mur occidental a été percé de trois fenêtres rectangulaires dont les encadrements chanfreinés sont intégrés dans la maçonnerie. Une fenêtre du même type fut aménagée dans le mur oriental. Le pignon méridional fut construit à neuf,

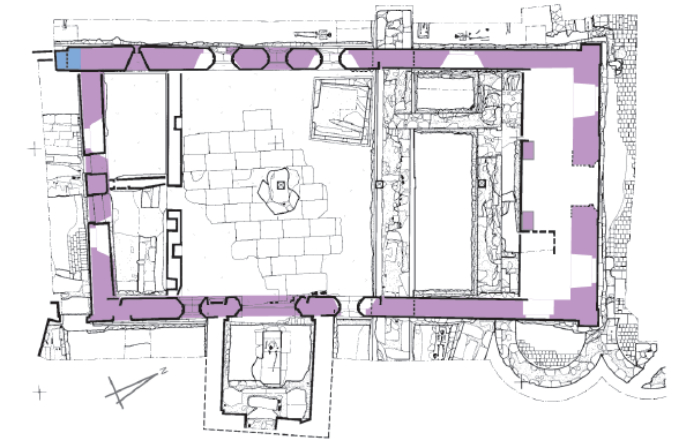
1590-92



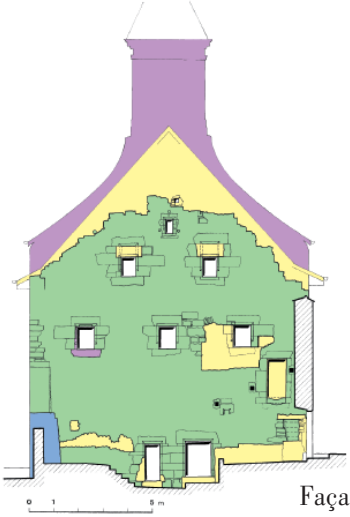
1668



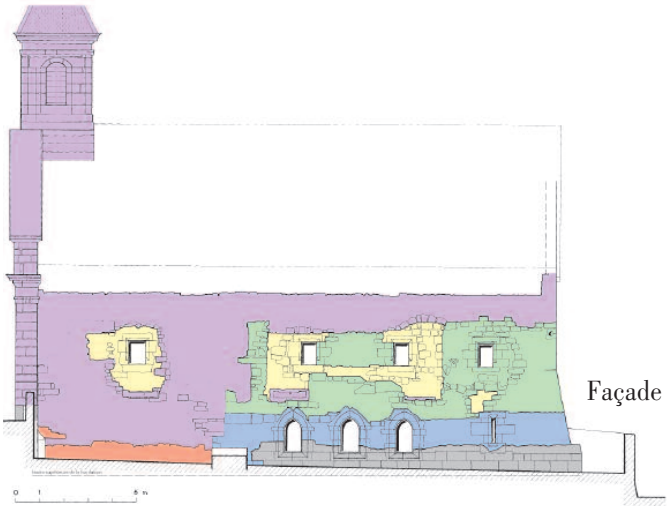
1776-8



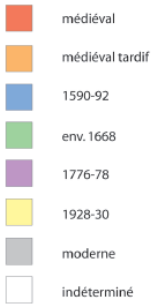
Façade nord

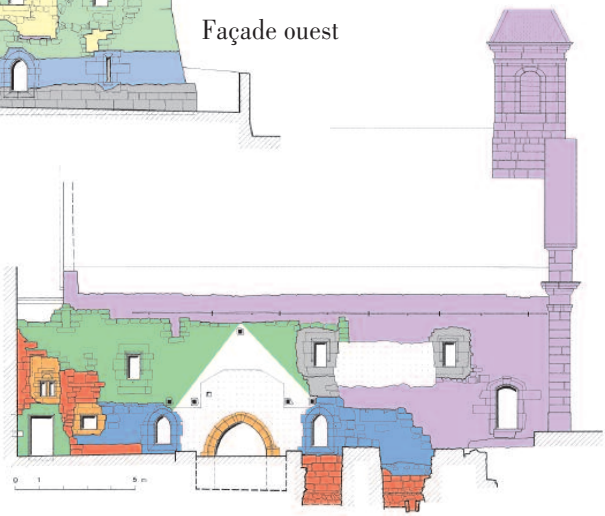


Façade sud



Façade ouest





Façade est

avec six fenêtres (de dimensions différentes) du dit type, dont trois au niveau du temple et trois dans la charpente de la toiture.

Finalement, l'agrandissement de 1776-78 selon les plans del'architecte *Abraham Fraisse*, s'est fait du côté septentrional. L'intérieur actuel mesure 9.3 m x 19.0 m, soit 176.7 m², offrant de la place pour environ 120 fidèles. Au nord, la remarquable façade, en gros appareil, comporte une porte monumentale, deux fenêtres donnant dans le vestibule et une dans la charpente de la toiture. Cette façade est coiffée d'un clocheton en maçonnerie. L'intérieur du temple est éclairé par des grandes fenêtres en arcs surbaissés, trois dans la façade occidentale et une dans la façade orientale. La façade sud a gardé les fenêtres du XVIIe siècle. Les transformations, entreprises en 1928-30 sous la direction d'Otto Schmidt, ont remplacé les fenêtres en arcs surbaissés de 1776-78 par des fenêtres gothiques du type de 1668.

Ulrike Gollnick
Moudon

1 Marcel Grandjean, MAH, Vaud I, p. 159
2 Maxime Reymond, L'abbaye de Montheron, Mémoires et Documents, seconde série, tome X, Lausanne 1918, p.194.

L'Ecusson Vaudois
Spécialités campagnardes
Fermé le mardi dès 14h et le mercredi
Isabelle Badoux - Stajic
Place du Village 10
1055 Froideville
Tél. 021 881 12 14

Musée du Chat
Prend soin de toute œuvre d'art félin
et cherche locaux d'exposition pour ses collections.
Club Magie Féline et
Fondation pour le Musée du Chat
Montolivet 30, 1006 Lausanne, tél. / fax 021 616 76 25

BOULANGERIE
PATISSERIE
CONFISERIE
TEA ROOM
OUVERT
le dimanche
et les jours fériés
FERMÉ
lundi et mardi
Rte de Lausanne 5 – 1053 Cugy – Tél/fax: 021 731 58 70

Montheron 1999-2006,

ou d'un vilain champignon à une belle restauration

Si pour le conducteur pressé qui passe sans s'arrêter le temple de Montheron ne représente qu'une petite église qui veille sur son hameau, ceux qui connaissent un tant soit peu l'édifice savent de quelle tradition prestigieuse il est le dernier maillon. Modeste par sa taille, il apparaît dans sa véritable dimension lorsqu'on s'attarde à le contempler de plus près, ou à comprendre l'histoire du site qui l'abrite.

Pour la Commune de Lausanne, riche pourtant de 35 lieux de culte protestants et catholiques, Montheron compte au nombre des églises historiques, au même titre que la Cathédrale, la Maladière, St-François ou St-Laurent. C'est non seulement un temple, mais aussi le témoin de toute une tranche du destin de notre région.

C'est dire la consternation des responsables du bâtiment lorsqu'ils ont constaté en 1999 le développement d'une colonie de mérule juste au-dessus de l'orgue, à l'angle Sud-Ouest du bâtiment.

Il faut se représenter en effet que, dès qu'il rencontre des conditions favorables, ce champignon lignivore progresse de manière foudroyante, détruisant charpente et menuiserie et s'infiltrant dans le moindre interstice – y compris à travers la maçonnerie – pour étendre encore son emprise.

Une fois appliquées les mesures d'urgence pour neutraliser chimiquement ce foyer, il s'est toutefois agi d'identifier les causes de son apparition. Présents sous forme latente, les spores de la mérule réclament la conjonction de trois conditions pour se développer, humidité, pénombre et faible ventilation. La situation géographique et hydrologique du vallon, l'architecture et la vocation de l'édifice permettaient de réunir tous ces éléments.

Pour ceux qui devaient les présenter à la Municipalité, il y avait deux propositions possibles:

- changer les menuiseries endommagées et se tenir prêts à appliquer un nouveau traitement à toute réapparition de la mérule;
- réparer l'enveloppe (toit et façades) pour lui rendre son étanchéité, et améliorer le drainage et l'aération des fondations afin d'empêcher l'eau de remonter à travers les murs par capillarité.

La première option était peu coûteuse mais elle ne réglait que l'effet, alors que la seconde permettait de s'en prendre aux causes, mais alors à un prix beaucoup plus élevé.

Quand bien même les circonstances lui imposaient d'examiner très rigoureusement toute proposition de dépense, la Municipalité a préféré de manière très claire la seconde solution. Elle a voulu tenir compte en effet de ce que représente l'église de Montheron pour Lausanne, même si elle est située aux marches de la Commune: l'histoire, le patrimoine, le pôle cultuel et culturel, et le lieu de rencontres de tous ceux qui aiment à se retrouver là. Elle a donc ouvert un compte d'attente qui a permis, au terme d'une étude très complète, de proposer au

Conseil communal une dépense d'investissement de plus de 2.5 millions de francs pour la réfection de l'enveloppe du bâtiment et le remplacement de l'orgue.

Convaincus que l'édifice méritait ces soins, les Conseillers ont approuvé à l'unanimité le choix de la Municipalité. Ils ont été séduits par la valeur du projet, mais certainement impressionnés aussi par l'enthousiasme de l'Association des Amis de l'Abbaye, qui ne mesure pas ses efforts pour développer un pôle culturel à Montheron et qui a entrepris de récolter les fonds nécessaires afin de doter l'orgue d'église des jeux supplémentaires qui en feront un véritable instrument de concert.

Depuis l'automne 2004, il aura fallu près de deux ans pour mener à bien ce chantier, alors que plus de quatre années de recherches et d'études avaient été nécessaires auparavant pour préparer son ouverture. Tous ces travaux vont enrichir encore notre connaissance de l'histoire de Montheron et de l'art de bâtir de ceux qui nous ont précédés, et ils nous permettront aussi de transmettre ce patrimoine aux futures générations. L'organisation de la Municipalité me permet d'être en charge d'une direction dont ce témoignage constitue précisément l'une des missions. Je suis donc particulièrement heureux d'avoir pu participer à cette belle entreprise.

Oscar Tosato

Conseiller municipal
Direction de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation

Vente et service VD-NE
Marcellin François, Lausanne
Facteur de piano diplômé
Mobile ++41 (0)78 722 99 47

Vente et service Genève
Bertin Philippe, Genève
Maître facteur de piano diplômé
Spécialiste Bösendorfer
Mobile ++41 (0)79 325 39 71

Accordage
Vente
Location
Réparation
Expertise

Pianoworld

Pianoworld Ltd.
Rue du Simplon 20
CH-1006 **Lausanne**
Tél. ++41 (0)21 601 55 50
eMail : info@pianoworld.ch
www.pianoworld.ch

Notre-Dame de Bellevaux

une abbaye oubliée

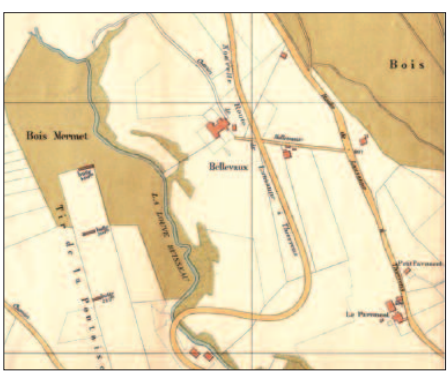
Dès novembre 2004, vous le savez, les travaux de restauration en cours à Montheron ne nous ont plus permis d'organiser nos traditionnels concerts dans l'église. A plusieurs reprises déjà, grâce à l'accueil fraternel de la paroisse catholique de Bellevaux (qui englobe Montheron, Cugy et Froideville), nos concerts ont eu lieu dans l'église Saint-Amédée, aux lignes contemporaines très sobres mais à l'excellente acoustique.

Même éloignés pour un temps de Montheron, nous n'en avons pas pour autant quitté le monde cistercien, bien au contraire.

En effet, Amédée de Clermont-Hauterive, moine cistercien originaire du Dauphiné et ami de saint Bernard, fut abbé de Hautecombe avant d'être élu évêque de Lausanne en 1145, à la mort de Guy de Marligny (*lui aussi moine cistercien. Il vécut la consécration de l'église de Montheron.*). Mort en 1159, Amédée fut canonisé peu après.

Il a été enseveli dans sa cathédrale, sa sépulture a été retrouvée en 1911.

Peu de Lausannois savent que le quartier de Bellevaux, dans les Hauts de Lausanne, doit son nom à une petite sœur de Montheron, l'abbaye de Vaux-Sainte-Marie, appelée plus tard Notre-Dame-de-Bellevaux. Fondée en 1267 par la comtesse Agnès de Gruyère, elle abrita, jusqu'en 1536, une communauté de moniales cisterciennes. Les pères de Montheron assuraient à tour de rôle la célébration des offices et l'administration des sacrements. Les religieuses de Bellevaux entretenaient également des relations suivies



Extrait d'un plan de Lausanne début XXe s.
(au centre, en rose: ancien bâtiment de l'abbaye)

Cadastres d'hier et d'aujourd'hui superposés
(en vert: tronçon de haie. En vert pâle: petite place de jeux)

La «ferme» de Bellevaux vers 1902 *(don de la famille Curchod)*

avec leurs sœurs de la Fille-Dieu à Romont et de la Maigrauge à Fribourg (*abbayes toujours en activité aujourd'hui*!). Il semble que l'entente ne fut par contre pas toujours très cordiale avec les chanoines de la cathédrale, entre autre pour des problèmes de bétail s'en allant brouter, sans permission, sur les terres du voisin!

Si l'histoire de Bellevaux nous est bien connue grâce à de nombreux documents, on ne sait pratiquement rien des bâtiments. L'église, le cloître et les annexes se dressaient sur le plateau qui domine le profond ravin de la Louve, non loin de l'actuel collège d'Entrebois. Abandonné dès 1536, vendus à des particuliers, les bâtiments furent progressivement démolis, entre autre la grande tour, en 1579. Seule, une imposante bâtisse, désignée sous le terme de «Ferme de Bellevaux», est parvenue jusqu'à notre époque, mainte fois réparée et transformée. Vendue à la Ville en 1948 par son dernier propriétaire, André Curchod, elle fut démolie dans l'indifférence générale en 1949, sans qu'aucune fouille ni aucun relevé n'ait été entrepris.

Quelques photographies, prises entre 1900 et 1948, ainsi que d'anciens plans cadastraux, permettent toutefois de se faire une idée de ce témoin disparu de l'histoire lausannoise. La superposition de ces documents avec le cadastre actuel (2004) permet de situer l'ancien bâtiment sous l'actuel chemin d'Entrebois et dans les terrains de part et d'autre de celui-ci, au N.E. de la tour locative du n°1. D'ailleurs, au pied de celle-ci, cachés par une masse de buissons, quelques blocs de pierre pourraient être des épaves des constructions démolies. On y accédait par une belle allée bordée d'arbres, dont l'actuel chemin de la Forêt ainsi qu'une petite haie, un peu plus loin, conservent en partie le tracé. Aujourd'hui, il ne reste rien de la vieille abbaye, à peine le souvenir et ce nom de Bellevaux, devenu celui d'un quartier de Lausanne.

Le même endroit en été 2005 *(bas du chemin d'Entre-Bois - photo Pierre Margot)*

Les documents anciens cités plus haut (plans cadastraux et photos) permettent quelques hypothèses. L'abbaye est localisée par certains auteurs du XIXe s. au «Champ-Rond», soit là où s'élève l'actuel collège d'Entrebois. Pourtant, cette situation est peu vraisemblable, pour une simple question d'eau. Mis à part de rares exceptions, les couvents n'étaient pas construits sur des points hauts mais près d'un cours d'eau, d'une source ou d'un point bas, là où l'eau pouvait être amenée facilement. La toute récente mise à jour des fondations de l'abbaye de Haut-Crêt (février 2006) au bord de la Broye, dans une situation très proche de celle de Montheron, en constitue une preuve émouvante. Il semble que Notre-Dame de Bellevaux n'ait été qu'une petite abbaye, ne comptant que quatre à treize moniales. Les constructions devaient donc être modestes. Il n'y avait peut-être pas de cloître à quatre galeries autour d'une cour, mais un ou deux bâtiments, peut-être au nord de l'église, dont la «grosse tour» démolie en 1579 qui était probablement une bâtisse haute plutôt qu'une tour fortifiée ou un clocher (en principe, la règle cistercienne ne les permettait pas). L'importance de la ferme comme son orientation ouest-est conduisent à y voir, mais sans aucune certitude, la masse de l'église, entourée d'annexes utilitaires, construites après 1536.

Il serait important que tous les services publics de la Ville, voirie en particulier, soient informés pour qu'en cas de fouilles ou de pose de canalisations dans la chaussée, une surveillance archéologique soit assurée. D'infimes indices peuvent apporter des informations utiles et aider à préciser ou infirmer telle ou telle hypothèse. Le passé monumental de l'abbaye de Bellevaux est peut-être encore enfoui sous le bitume.

Pierre Golaz et Pierre Margot

Programme 2006 Association

Concert

Dimanche 23 avril à 17h00
Eglise de St-Amédée (Bellevaux-Lausanne)
Chœur de Kfar Yona, Israel

Chœur mixte composé de 22 exécutants, d'une village de Jonah, directeur Zvi Kaminer. Musiques israéliennes et musiques classiques. Chœur participant au concours international du Montreux Choral Festival. *Entrée libre, collecte.*

Excursion

Samedi 20 mai départ de Montheron à 8h00
Excursion en Franche-Comté
Frasnes-les-Meulières – Pesmes (France)

Manufacture d'orgues Denis Londe à Frasnes-les-Meulières, démonstration de coulée de tuyaux en étain et audition des nouvelles orgues de Montheron partiellement installées, Pesmes – dîner et visite de la ville – concert d'orgue par Daniel Thomas à l'église St-Hilaire, visite de l'Abbaye cistercienne Notre-Dame d'Acey. *Renseignements au tél./fax 021 731 25 39*

Concert

Dimanche 11 juin à 17h00
Eglise de St-Jean (Avenue de Cour, Lausanne)
Opéra romantique et orgue

Trio Matthias Seidel, basse, Philippe Renaud-Danthe, baryton et à l'orgue Daniel Thomas. Œuvres de Wagner, Verdi, Gounod,… *Entrée libre, collecte.*

Carillon

Mardi 1er août à 19h00
Eglise de Pully-Rosiaz (esplanade de Chantemerle)

Concert de carillon du 1er août (19 cloches) par Daniel Thomas, carillonneur. *Collecte.*

Concert

Dimanche 27 août à 17h00
Eglise de Montheron
Ensemble vocal Gospel Voices

Elizabeth Strebel, soprano, Catherine Azad, mezzo, Rebecca Killing, alto, Philip Gibbs, ténor, Michel Fuchs, basse-baryton. Au programme: Negro-spirituals, Rock-a my soul, Give Me Jesus, Ain'a That Good News? Old Time Religion, Swing Lo, Sweet Chariot, Little David, etc.…
Dans le cadre de « Entrée libre pour un été » pas de collecte.
Dès 14h vente de miel de la Saint-Louis, petite restauration.

des Amis de l'Abbaye de Montheron

Office **Samedi 23 septembre à 15h30**
Clos des Abbayes, chapelle du Dézaley près Rivaz
Office religieux annuel en latin, patois vaudois et français. Officiant: pasteur Pierre Guex. Chœur grégorien AOC sous la direction de François Rossel. Accueil par la Ville de Lausanne. *Bienvenue à tous. Collecte pour les frais d'organisation.*

Office **Dimanche 24 septembre à 10h15**
Eglise de Montheron
Culte de réouverture de l'église et culte des récoltes de la paroisse du Haut-Talent, suivi d'un repas.

Concert **Dimanche 24 septembre à 17h00**
Eglise de Montheron
Concert pour la réouverture de l'église **Ensemble vocal « S'otto Voce »**
Trio Corni di Bassetto
Olivier Piguet, direction. Six « Nocturnes » de Mozart, trios et quatuors vocaux de Haydn.
Entrée libre, collecte.

Concert **Dimanche 5 novembre à 17h00**
Eglise de Montheron
Grégorien et polyphonie médiévale **Ensemble ex corde**
Dir. Bertrand Décaillet. Officium Defunctorum (Office des Défunts): les leçons de Matines de l'office des morts de Cristobal de Morales (1500-1553), les mélopées grégoriennes traditionnelles du deuil, le Requiem de Jacobus Clemens non papa (1510-1557).
Entrée libre, collecte.

Office **Dimanche 10 décembre à 10h15**
Eglise de Montheron
Culte d'offrande pour les nouvelles orgues avec la participation du chœur de la Cathédrale, dir. Jean-Louis Dos Ghali. Extraits du Messie de Hændel.

Les nouvelles orgues Denis Londe, installées dans le courant de l'automne 2006 et déjà utilisées pour les cultes, seront inaugurées pour les concerts au printemps 2007.

Orgue et poésie…

«Qu'il fait bon marcher dans la paix des bois, en chantant tout bas des chants d'autrefois…». Tout en parcourant la pittoresque route forestière du Bas-de-Lavaux, en direction de Montheron, la vieille chanson d'Émile Jacques-Dalcroze rythme mes pas et ressuscite un cortège de très vieux souvenirs de courses d'école…! A ma gauche, le Talent descend joyeusement la pente, sautillant de pierres en pierres. Se souvient-il encore de ce temps lointain où quelques troncs d'arbres jetés en travers de son lit obligeait une partie de son eau à emprunter le canal menant aux roues du moulin? Ce moulin créé par les moines, maintes fois incendié, reconstruit, transformé et devenu, vers 1930, une sympathique maison familiale. Là-haut, dans la cime des arbres, le vent siffle, les merles et les pinsons égrènent leurs trilles et même le coucou s'en mêle: «Cou-cou, cou-cou…!». Deux heures? Ma montre en indique trois! «Ne connaîtrais-tu pas l'heure d'été?» «Cou-cou, cou-cou!» Je n'en saurais pas davantage aujourd'hui! A quelques mètres de moi, les rayons du soleil jouent avec les gouttelettes de rosée agrippées sur une toile d'araignée, créant une multitude d'étoiles aux couleurs d'arc-en-ciel. Je pense aussi que, dans quelques mois, avec le retour des chasseurs, j'aimerais «entendre le son du cor au fond des bois» mais, pour l'instant, ni «tayau-aut, tayaut» ni, bien sûr, de réponse de l'écho!

Encore une cascade, un vieux pont et l'ancien couvent est là, avec son auberge accueillante et son église baroque. Ce n'est plus l'abbatiale romane voulue par les moines mais nous aimons l'harmonieuse architecture du temple d'aujourd'hui. La vieille porte de chêne, entrouverte, nous invite à entrer… Dans la pénombre, la lumière multicolore des vitraux et surtout, le silence, rien que le silence! N'y aurait-il pas un moyen pour entendre ici la mélodie du vent, le chant des oiseaux, l'appel du coucou ou encore le murmure du ruisseau…?

Tout à-coup, une, puis deux, puis trois flûtes entonnent leurs mélodies, bientôt rejointes par d'autres chants majestueux et par le carillon des clochettes rappelant le murmure du ruisseau tout proche. «Cou-cou, cou-cou!» Est-ce possible? même le coucou nous a rejoints! Mon rêve se serait-il réalisé? Je me retourne: dans son modeste recoin, le nouvel orgue est là, avec ses tuyaux d'étain tout neufs, brillants dans l'obscurité. Au-dessus des claviers, une modeste ampoule projette, sur le mur d'en face, la silhouette géante de Daniel, l'heureux organiste du lieu, tandis qu'au sommet du buffet brille la «Zimbelstern» (ou «étoile tournante») dont la rotation s'accompagne d'un gai carillon.

Il faut remonter bien loin dans le temps pour rencontrer ces bergers qui, tout en gardant leurs troupeaux, taillaient des roseaux ou des bambous pour en faire des flûtes, des pipeaux, des flageolets ou des larigots. Un jour, paraît-il, le dieu Pan aurait eu l'idée (mais est-ce bien lui?) de

lier toute une série de ces flûtes les unes aux autres, créant ce que appelle encore aujourd'hui la «flûte de Pan». Bien plus tard, un jeune coiffeur d'Alexandrie, au doux nom de Ctésibios, regardant passer un cortège devant sa boutique, prend en pitié les joueurs de flûtes, si essoufflés qu'ils font peine à voir. Ni une ni deux, il imagine une soufflerie, assemble des touches et des soupapes pour commander les flûtes et… l'orgue est né.

On peut dire qu'un orgue est une sorte de flûte de Pan géante, ou plus exactement un ensemble de flûtes de Pan, alimentées en air par une soufflerie, autrefois manuelle ou à pied, généralement électrique aujourd'hui. Des soupapes, reliées aux touches d'un clavier, permettent de faire sonner tel ou tel tuyau et même plusieurs à la fois. Pourquoi plusieurs flûtes de Pan? Comme chaque tuyau ne donne qu'une seule note, toujours la même, caractérisée par sa hauteur, son timbre et son intensité («force»), les *organiers* (ou facteurs d'orgues) ont imaginé des «flûtes de Pan» de timbres et d'intensités différentes, chacune constituant un «*registre*» ou «*jeu*».

Le buffet des nouvelles orgues en attente de ses tuyaux, photo Daniel Thomas

Un jeu est donc une série de tuyaux, en métal ou en bois, de formes semblables, le plus grand donnant la note la plus grave, le plus petit la note la plus aiguë. Chaque jeu est désigné par un nom relatif à son timbre et par la longueur de son plus grand tuyau exprimée aujourd'hui encore en pieds (ex. Flûte de 4'). Si les noms de certains jeux sont aisément compréhensibles pour le profane, d'autres le sont moins, rappelant parfois d'anciens instruments disparus, tels que *cornet, larigot* ou *cromorne*, ou des caractéristiques techniques: *tierce, quinte, nazard* ou *flûte à cheminée*.

Si la plupart des tuyaux fonctionnent selon le principe du sifflet ou de la flûte, d'autres produisent un son grâce à une languette métallique, mise en vibration par le «vent». On parle de *jeux d'anches*, leurs sons souvent puissants rappellent ceux des trompettes, d'où leurs noms: *trompette, bombarde*, etc. La pédale de Montheron possédera une «Posaune 16'» ou Contrebasson, une sorte de trompette-basse douce, très employée au temps de J.S. Bach en particulier. On rencontre encore un troisième type de jeux dits de mutation qui donnent la quinte ou la tierce du son fondamental. Ils ne s'emploient jamais seuls mais, additionnés à d'autres jeux, ils créent des sonorités absolument nouvelles et caractéristiques, ce qui fait de l'orgue le plus ancien des *synthétiseurs*. Enfin, la plupart des instruments d'une certaine importance possèdent deux claviers manuels ou plus, ainsi qu'un pédalier. L'organiste peut ainsi interpréter des pièces comportant une voix soliste et un accompagnement ou réaliser des effets d'écho et d'autres encore. La plupart du temps, la pédale assure la voix de basse, avec ses tuyaux de grandes dimensions (16' voire 32'). Le nouvel orgue de Montheron possédera 17 jeux répartis sur deux claviers manuels et pédalier.

Déjà au temps de la Renaissance, les orgues offraient aux organistes différents jeux dits «accessoires», tels que coucous, rossignols, carillons, Zimbelstern, etc., permettant d'agrémenter l'exécution de morceaux souvent inspirés de la nature. Je pense, entre autre, aux délicieuses pastorales de Domenico Zippoli ou de Jean-Sébastien Bach et à bien d'autres encore, sans oublier le célèbre «Orage» qui fit la gloire de l'instrument construit par Aloys Mooser pour la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg. Bien que de dimensions plus modeste que l'orgue de Fribourg, celui de Montheron mettra à disposition de nos organistes plusieurs de ces «accessoires», rappelant l'idyllique situation de notre vénérable abbaye.

Pierre Golaz

Loterie Romande Lausanne

L'Echo du Gros-de-Vaud

Chaque vendredi... reflets du district !

EDITAL SA
Emile et Esther Favre
Pl. des Balances 5
ECHALLENS

Publicité
Rédaction
Administration
Tél. 021 881 50 36

scheidegger carrosserie jaccottet
Rte de Bottens
1053 CUGY/VD
Tél. 021 731 36 49
731 37 18
Réparations toutes marques
Véhicule de remplacement

CREATION
Ebénisterie
Restauration
Agencement sur mesure
RM Création
Marc Reymond
Montheron 55
CH-1053 CUGY
Tél. 021 732 12 72
Fax 021 732 12 50
www.rmcreation.ch
Natel: 079 532 12 68

Affranchir
svp
1.– / –.85

AA AM

ASSOCIATIONS DE AMIS
DE L'ABBAYE DE MONTHERON
p.a. Daniel Thomas
8, chemin de Beaumont

CH- 1053 Cugy/VD

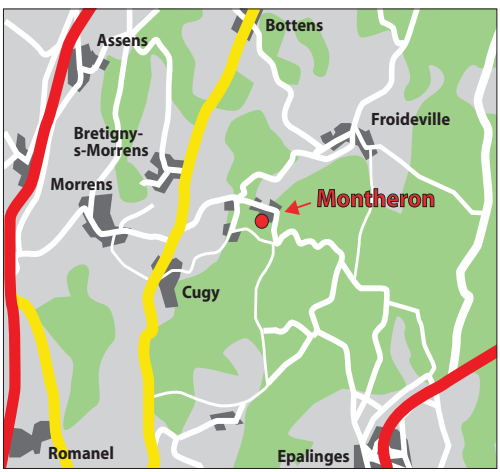
Le restaurant est ouvert normalement malgré les travaux effectués à l'église.

Famille J.-M. Andrey

L'Auberge de Montheron

Spécialités de campagne • Charbonnade

Téléphone: 021 731 24 83 Fermé le lundi



L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite.

Un site choisi vers 1145 par les moines cisterciens pour y établir un monastère, au bord du Talent.

Remplacé dès 1536 par un temple réformé, le couvent a toutefois laissé quelques vestiges, but idéal de promenade à l'orée des forêts du Jorat.

Droguerie Sylvie Pollien

Aloys Fauquez 95
1018 Lausanne
Tél. 021 647 22 38
Fax. 021 647 23 01

Pollianna: macérations de plantes
Polliaderm: onctions aux huiles essentielles
Polliabelle: ma gamme Silhouette

Réalisation et impression: Atelier Grand SA, Le Mont-sur-Lausanne

Devenez membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron!

Vous participerez ainsi à une œuvre culturelle et contribuerez au développement des activités musicales, dans le cadre de l'ancienne abbaye.

Je souhaite devenir membre de l'AAAM en qualité de:

❍ Membre individuel Fr. 30.– ❍ Couple Fr. 50.–

❍ Membre collectif au minimum Fr. 60.–

Les dons sont acceptés avec reconnaissance

❍ Madame ❍ Monsieur

Nom: Prénom:

Adresse:

NPA: Localité:

Téléphone:

E-mail:

Coupon à renvoyer à Daniel Thomas, 8 ch. de Beaumont, 1053 Cugy
Fax: 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch – www.carillonneur.ch/aaam